

Il y a de trop nombreuses années déjà – sauf à se répéter dans sa prédication – j'avais prêché à partir de ce passage sur ce double thème : « Dieu nous prend de haut – Dieu nous prend en haut ». J'ai choisi d'ajouter aux versets prévus pour la prédication d'aujourd'hui les deux premiers de ma lectures, auxquels renvoie cette idée que « Dieu nous prend de haut ». La seconde partie de la méditation ne nous rappellera pas cette fois que « Dieu nous prend en haut » - nous attendrons la conclusion pour cela – mais comment Dieu nous visite d'en haut – thème proche de celui de l'Incarnation qui court de Noël à Pâques.

Dieu semble bien nous prendre de haut, nous les humains qui le voyons effectivement trop souvent comme lointain, trop lointain, lorsqu'il nous dit : « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées ».

On ne peut néanmoins en règle générale qu'approuver cette affirmation. Si on considère Dieu comme le plus grand esprit qui existe, si on considère que lui seul est éternel et a toujours existé, qu'il est le Créateur de tout ce qui existe, qu'il sait tout comme il est aussi partout et tout-puissant, l'affirmation que ses pensées soient aussi élevées au-dessus de celles des humains que le ciel l'est au-dessus de la terre paraît plus que légitime. Mais elle nous transmet aussi une notion assez abstraite de Dieu et le rend quasi-inaccessible, à une altitude stratosphérique. Ce n'est pas d'ailleurs totalement faux puisque la Bible dit elle-même que « Dieu habite une lumière inaccessible ».

C'est en même temps l'affirmation des religions animistes – qu'on appelle parfois les religions traditionnelles ou païennes – qui conçoivent l'existence d'un être que nous appelons Dieu – les religions amérindiennes l'appellent par exemple le Grand esprit, les religions africaines ont aussi un nom pour, comme N'zambe en Afrique centrale. Mais il est difficile d'entrer en communication avec cet esprit – les dessins animés et bandes dessinées sur les religions indigènes d'Amérique nous donnent une version quelque peu idéalisée. Aussi négocie-t-on généralement avec des esprits disons plus terre-à-terre, esprits de défunts ou esprits de type démoniaques ou féériques. Les missionnaires ont souvent apporté l'Évangile comme une reconnexion entre ce Grand esprit et les humains personnellement, l'établissement d'une relation grâce à la médiation du Christ.

Bien sûr, on trouve aujourd'hui, notamment en Occident, l'idée que les pensées de Dieu ne sont pas tant que ça élevées au-dessus des pensées humaines, voire même une condescendance certaine envers la pensée révélée dans la Bible. En effet, la civilisation occidentale de ces derniers siècles s'est développée sur la base du progrès scientifique constant, et c'est toujours le cas aujourd'hui même si le modèle a largement perdu de sa superbe. Et si on se permet de prendre de haut la Bible, c'est en fait parce qu'on ne la considère plus comme parole inspirée de Dieu, mais comme un grand livre religieux humain, d'une certaine époque, d'une certaine région, d'une certaine culture. L'athéisme est passé par là : Dieu n'existe pas. La Bible est un livre humain. Mais l'athéisme est rarement neutre – pour autant que la neutralité existe ! – c'est souvent un athéisme de combat, un athéisme areligieux. Au niveau dit « scientifique », c'est le rejet a priori de la Bible comme document

historique valide, alors que, même si elle ne raconte certes pas l'Histoire selon les critères scientifiques occidentaux et récents, elle reste le document le plus important et le mieux conservé de l'humanité ! Au niveau individuel et à notre niveau, c'est plutôt le fameux : « si Dieu existait, il n'y aurait pas tous ces malheurs », « y a pas de bon Dieu ». C'est l'athéisme de la personne qui est en colère contre Dieu et qui perçoit Dieu comme un être en colère contre elle, contre les humains. Elle voit également la dimension oppressive de la religion – dimension qui existe bel et bien, mais qui n'est pas l'Évangile.

Et Dieu prend effectivement de haut de telles pensées ! Il le fait avec un homme qui n'avait pourtant rien d'un athée mais qui a au contraire été éprouvé dans sa fidélité exemplaire à Dieu : le mythique Job. Job, dont Satan essayait de prouver qu'il était fidèle à Dieu parce que Dieu le bénissait : femme, fils et filles, nombreux troupeaux et serviteurs, maisons, fortune ! Job qui, dépouillé de tout – y compris du soutien de sa femme qui, elle encore vivante, l'invite à rejeter Dieu – s'attache, avec ses trois amis, à comprendre le pourquoi de la tragédie qui l'a frappé. Job à que Dieu interpelle finalement pour lui demander dans quelle mesure il a le pouvoir et le droit de mettre en question les actions de son Dieu, qui lui révèle l'étendue de sa sagesse et de son pouvoir de Créateur et de Dieu qui maintient sa Création.

Il nous arrive d'être des Job, dans nos propres souffrances, dans nos propres temps de deuil, ou d'accident, ou de maladie, ou de rupture, dans nos temps d'épreuve. Il nous arrive de ne pas comprendre Dieu tout en sachant que c'est normal, car ses pensées sont bien élevées au-dessus des nôtres. Il nous arrive d'être attristés, d'être en désaccord avec notre Seigneur, voire en colère contre lui. N'oublions jamais, si nous nous souvenons alors du livre de Job, que « le Seigneur appela Job du milieu de la tempête ».

*« Comme la pluie et la neige descendent du ciel (...) il en va de même pour ma Parole (...) »*. L'Esprit de Dieu descend vers les humains. Les pensées de Dieu ne restent pas dans la stratosphère, dans son Ciel inaccessible, mais Dieu parle aux hommes. Notamment et précisément au travers de cette Bible, vous savez, le vieux grimoire religieux certes passionnant mais sujet à tant de critiques ?

Cette Bible, reconnue comme divinement inspirée et précieusement conservée et transmise comme telle par le peuple des fidèles, devient encore aujourd'hui Parole de Dieu à quiconque ne garde pas son cœur fermé à l'Esprit qui l'a inspirée aux humains, elle nous parle de Dieu qui descend vers l'humain au point de s'unir à lui en la personne du Messie, Jésus. Elle nous donne le pouvoir d'être appelés enfants de Dieu. Par elle l'Esprit Saint de Dieu vient habiter en nous. Elle fait écho puissamment à la manière dont Dieu se révèle dans sa Création. Elle est vraiment l'épée du Saint-Esprit qui permet de disséquer le vrai du faux, qui peut donner un discernement lumineux.

On peut le vivre actuellement en France avec le projet de loi sur le mariage et la filiation homosexuel(le)s. Rien que ces trois mots n'ont rien à voir ensemble, sont des associations factices et fausses. Il devrait suffire de regarder à la nature, à l'ordre naturel des choses pour comprendre qu'il est insensé d'institutionnaliser l'homosexualité à côté de l'hétérosexualité. Mais la révélation spirituelle du Seigneur vient encore nous conforter : « au Commencement, il n'en était pas ainsi » ; « au Commencement, Dieu créa l'humain, homme et femme il le créa : Dieu les bénit et leur dit : croissez (de croître), multipliez, remplissez toute la Terre... ». Quelle merveilleuse Parole ! Quelle merveilleuse lumière !

Il est remarquable qu'en face aussi le discours soit clair, ou bien est-ce la lumière qui se projette et fait ressortir en contraste les ténèbres. Des slogans choquants ou violents

révèlent ouvertement et hardiment l'homosexualité dans sa perversion, au point d'être une dangereuse tentation à l'« homophobie ». Lors du débat parlementaire qui s'est conclu par l'adoption du premier volet du projet de loi, il a aussi été affirmé sans réserve que « c'est la force du droit, justement, que de combattre la nature » !

On peut être tenté, dès lors qu'on sent que les carottes sont cuites, que le tour est joué, de baisser les bras : à quoi bon encore témoigner de la révélation spirituelle et naturelle de Dieu ? Or nous venons d'avoir une preuve de plus, fut-ce a contrario, que cette révélation est bien ce qui est vrai, est bien la vérité ! Il est d'ailleurs remarquable pour aujourd'hui que lorsque l'apôtre Paul écrit aux Romains : « la colère de Dieu se révèle du Ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui par leur injustice retiennent la vérité captive », il cite ensuite, parmi toute une série de péchés humains, les pratiques homosexuelles, reconnues alors dans la société gréco-romaine.

Oui, il est important de dire la vérité ! Oui, il était important de rappeler à l'ordre de la nature, de la Création. Il le fallait pour que les choses soient dites et soient claires. Il le fallait face à l'Histoire de notre nation. Il fallait le confesser devant notre Dieu, ne pas fléchir les genoux devant « Baal ». Il le fallait pour l'Islam grandissant dans notre pays et qui ne peut comprendre, et qui ne peut qu'être scandalisé, par une telle mutation de la société où il prend de l'essor, et qu'il considère souvent encore comme chrétienne. Il le fallait pour tous ceux qui sont désemparés, il le fallait pour ne pas tomber dans le complexe d'Elie et se croire le dernier des Mohicans, je veux dire le dernier fidèle, isolé, dépassé. Il fallait que les gens sachent qu'il existe encore d'autres gens, et des dirigeants, politiques, intellectuels et surtout spirituels doués de bon sens, sensés et capables de donner le sens. Il le fallait pour que la colère de Dieu ne se révèle pas du Ciel contre toute impiété qui retient injustement la vérité captive.

Car nous connaissons et nous prêchons un Dieu qui est descendu vers l'humain pour le sauver, un Christ qui, Fils de Dieu, s'est fait humain parmi les plus humbles, jusqu'à être crucifié pour réconcilier Dieu et l'humanité. Par sa résurrection, il nous a ouvert les portes de la vie, de la gloire, de la joie. C'est cette Bonne Nouvelle qui a projeté les apôtres et autres disciples, animés par l'Esprit-Saint de Dieu, sur les routes du monde, faisant de l'Europe un continent un temps largement christianisé... c'est cette Bonne Nouvelle qui a propulsé les chrétiens sur les routes du monde et c'est l'Esprit-Saint qui, par la Parole de Dieu, a rassemblé pour Dieu une multitude de toutes origines. Cette Parole, Jésus l'incarne. Qu'elle nous apporte non seulement force et courage, mais encore paix et joie, dès aujourd'hui et pour l'éternité – Amen !